

INFORAPIDE

Programme des Nations Unies
pour le développement



NIGER

Niamey : 20 juin 2006

368 millions US \$ mobilisés pour aider le Niger à consolider son autosuffisance alimentaire, à la Conférence Internationale de Doha.

Les travaux de la Conférence Internationale sur « la Consolidation de l'Autosuffisance Alimentaire au Niger » qui se sont déroulés les 12 et 13 juin 2007 à Doha au Qatar ont pris fin à la grande satisfaction du Niger et des partenaires qui l'ont accompagné dans cet exercice, dont le PNUD.

En effet, suite à la crise alimentaire de 2005 résultant de la sécheresse et de l'invasion acridienne, et qui s'est traduite par une détérioration de la situation nutri-



Le Premier Ministre du Niger M. Seyni Oumarou (en médaillon), s'adressant à la Conférence.....

tionnelle des populations, celle des enfants en particulier, le Gouvernement du Niger a approché l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI) pour la mobilisation de ses membres en faveur des populations nigériennes. Le Qatar s'est offert pour abriter cette grande rencontre qui, au-delà des questions humanitaires ou d'urgence, devait se pencher sur des solutions durables en vue de garantir l'autosuffisance et la sécurité alimentaire.

La Conférence de Doha est ainsi l'aboutissement de cette démarche qui consistait mobiliser les Etats membres de l'OCI, leurs institutions de financement et leurs sociétés civiles, pour obtenir environ 300 millions US \$ en vue d'aider le Niger à mettre en œuvre trois programmes spécifiques dans le cadre de sa politique alimentaire.

DECLARATION DU PNUD (à la Conférence Internationale des donateurs)

Excellences, Mesdames, Messieurs

Au nom de M. Kemal Dervis, Administrateur du PNUD, empêché et qui vous prie d'excuser son absence, je voudrais, comme ceux qui m'ont précédé, exprimer mes vives félicitations à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à l'organisation et à la réussite de cette Conférence. Il s'agit particulièrement du gouvernement du Qatar, de l'OIC et du gouvernement de la République du Niger.

Je me réjouis du fait que le PNUD ait été associé à la préparation de cet événement, ce qui est en soi révélateur d'un nouvel esprit dans la coopération internationale qui doit privilégier l'efficacité, la complémentarité et la synergie dans les approches.

J'encourage les collègues de l'OIC, du gouvernement du Niger et du PNUD, à renforcer et à approfondir le partenariat tissé au cours de la préparation de la Conférence. C'est ainsi que le PNUD est disposé à fournir l'appui nécessaire pour le suivi-évaluation de la Conférence. Il pourra aussi, dans ce cadre, aider à mobiliser l'expertise requise des autres agences du système des Nations Unies.

La cohérence et la complémentarité dans les approches entre cette conférence, celle de Bruxelles sur la Stratégie de Réduction de la Pauvreté, prévu se tenir en octobre prochain, l'inscription des projets présentés dans ceux des programmes de la SDR, me font penser que l'OIC et ses membres devraient se sentir encore plus partie prenante dans cette prochaine table ronde sur le Niger.

Il faudrait sans doute aussi que les cadres de concertation existants tiennent compte de cette donne et fassent à l'OIC la place qu'elle mérite en leur sein, sous le leadership effectif du Gouvernement.

Enfin, j'ai noté avec beaucoup d'intérêt qu'un des aspects fondamentaux auquel le PNUD tient beaucoup est largement partagé par les participants. Il s'agit de lier les questions conjoncturelles ou de crises aux questions structurelles, surtout quand il s'agit de sécurité alimentaire. En particulier, dans le domaine des crises et du relèvement, le PNUD continuera à appuyer le Gouvernement du Niger pour sortir du cycle des crises alimentaires chroniques et relancer ainsi les initiatives de développement durable afin d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ceci est, comme vous le savez, encore plus vrai et important au Sahel qu'ailleurs.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

M. Albéric Kacou RR, CR au Nigéria -





De gauche à droite : la Représentante de la FAO au Niger, l'Economiste Principal du PNUD, l'Assistant au Représentant Résident (2^{ème} rang)..... à la Conférence.



Il s'agit : i) du renforcement du stock national de sécurité alimentaire, ii) de la restauration de l'environnement par des travaux d'infiltration des eaux pluviales, et iii) de la lutte contre l'insécurité alimentaire par le développement de l'irrigation.

Dans son discours le Premier Ministre du Niger, M. Seyni Oumarou qui a lancé un appel afin que le Niger surmonte une "grave" crise alimentaire devant les délégués de quelque 76 pays, d'organisations internationales et régionales et d'agences caritatives. M. Seyni Oumarou a insisté sur l'approche novatrice de l'OCI dans la mobilisation des Etats membres et souligné l'importance de la solidarité dans un monde caractérisé par un "libéralisme débridé et une mobilisation accélérée".

Il a présenté un plan en trois points sur "le développement agricole sur 24.000 hectares, (...) une meilleure exploitation des eaux de pluie et la création immédiate d'un stock de 150.000 tonnes de denrées alimentaires (...) à utiliser en cas de crise".

Le Secrétaire Général de l'OCI, a souligné que la solidarité avec le Niger doit placer l'homme au centre des préoccupations en matière de développement et de politiques publiques. Il a déploré le fait que le fossé entre riches et pauvres ne cesse de se creuser.

Il s'est réjoui de la collaboration du PNUD dans le cadre de la préparation de la Conférence et a souhaité que cette collaboration perdure au cours des prochaines étapes.

Parlant au nom de l'Administrateur du PNUD, M. Albéric Kakou Représentant Résident, Coordonnateur Résident au Nigéria, a exprimé le soutien de l'Organisation à la Conférence tout en se réjouissant d'avoir été associé à la préparation (voir déclaration).

La Conférence a certainement permis de mieux sensibiliser l'OCI et ses Etats membres, Institutions et ONG aux deux dimensions conjoncturelles et structurelles de la sécurité alimentaire au Niger où le problème est beaucoup plus complexe qu'une simple aide d'urgence alimentaire caritative qui serait essentiellement liée aux aléas climatiques et aux criquets.

La réunion de Doha a été l'occasion pour le Niger d'initier une autre façon, nouvelle et originale, d'élargir les partenaires et de mobiliser des ressources pour son développement.

Selon l'Economiste Principal du PNUD au Niger, M. Theodore Mpatswenumugabo, « Il est heureux que le PNUD ait pu être partie prenante dans ce processus, car selon toute vraisemblance, cette nouvelle forme de partenariat comme celle de Doha, a de chances de se multiplier. Il conviendrait donc que le PNUD s'y prépare en conséquence évitant ainsi une marginalisation qui résulterait de s'en tenir au seul processus traditionnel de table ronde (et de groupes consultatifs) ».

Les Objectifs de la Conférence ont été largement atteints car le montant total des contributions « directes et indirectes » indiquées se sont élevées à 368 millions US \$, soit un dépassement de 20 % par rapport à l'objectif de 300 millions US \$ fixé avant la conférence.

Le PNUD est pressenti pour accompagner le Niger dans cette entreprise, du fait de sa caution morale et pour la transparence dans la gestion.

-----&-----

Pour plus de renseignements, veuillez contacter : theodore.mpastwenumugabo@undp.org; laoualy.ada@undp.org; dbenamrane@yahoo.com
 PNUD/Niger – Maison des Nations Unies – BP : 11207 – Niamey – registry.ne@undp.org – www.pnud.ne – Tél : (00 227) 20 73 21 09 (04)

